

## La chauve-souris et le pangolin

### ATTENTION !

Au cours de cette activité, tu ne dois entrer en contact avec personne d'autre que ceux avec qui tu habites !

Voici un conte d'actualité que tu pourras lire ou te faire lire. Une discussion pourra alors naître avec ceux qui t'entourent...

### Ce que tu vas apprendre

- Réfléchir sur l'impact des activités humaines sur la planète

### Ce que tu vas faire

Rien : tu vas écouter ce conte...

#### Le conte

##### La chauve-souris et le pangolin

Dans un lieu tenu secret, perdu au fin fond d'une forêt asiatique, se tint à la fin de l'année 2019 une réunion importante, qui changea la face du monde.

L'éléphant, roi des animaux, avait convoqué toute sa communauté et ses plus grands conseillers pour discuter d'un sujet grave. Les animaux étaient arrivés par centaines des 5 continents, de l'arctique et des océans, transportés par d'agiles goélands.

L'imposant pachyderme introduisit la réunion de crise :

- Chers amis, je vous ai convoqués pour que nous abordions ensemble un sujet dont nous avons malheureusement pourtant déjà maintes fois débattu.

Nous savons tous que l'humain perd complètement la tête. Les incendies qui ont récemment ravagé le Brésil, la Bolivie et l'Australie ont décimé nombre d'entre nous. C'est pour moi la goutte d'eau qui fait déborder le vase et qui m'a incité à vous réunir ici aujourd'hui.

Il est grand temps pour nous de réagir. Il est urgent de stopper l'extermination de masse dont nous sommes victimes. Les pollutions, la réduction de nos milieux de vie et le réchauffement de notre



Terre, vous le savez, nous menacent tous et toutes. Je compte sur chacun et chacune d'entre vous pour faire preuve d'une grande inventivité, qui nous permettra de bâtir collectivement une solution rapide.

Un brouhaha se fit entendre. Il y avait, comme à chaque fois lorsque les animaux abordaient ce sujet, les plus sévères, qui souhaitaient exterminer l'humain purement et simplement, et ceux qui, plus conciliants, pensaient pouvoir raisonner l'espèce humaine.

Le lézard des papayes prit la parole en premier :

- C'est toujours la même chose ! On parle, on parle, mais on ne fait rien. L'humain n'entend rien et ne comprend rien ! Il s'agite sans cesse et ne peut s'arrêter de détruire. Rappelez-vous de la centrale nucléaire que nous avons décidé de faire exploser au Japon il y a quelques années. Cela n'a rien donné ! L'humain répand encore et toujours l'énergie nucléaire partout sur la planète. Il nous faut trouver une solution bien plus radicale qui nous débarrasse à jamais de cette espèce. Si



### La note de l'accompagnateur

Nous vous conseillons de lire ce conte à votre enfant plutôt que de le laisser le lire tout seul. Ceci pour observer ses réactions aux idées contenues dans ce texte. A la suite, il est impératif de dialoguer avec l'enfant...  
Que comprend-il de ce conte ?  
L'épidémie est-elle positive ?  
Négative ? Que penser de l'attitude des hommes ?  
Comment situer un changement de vie dans un tel contexte ?  
Change-t-on uniquement sous la pression de contrainte ?

nous ne réagissons pas fermement, nous ne serons bientôt plus là pour en débattre.

Un frémissement traversa l'assemblée.

La tortue luth, le charançon, le singe-araignée et le staphylocoque doré développèrent alors chacun leur tour un autre argumentaire : miser sur la prise de conscience des jeunes humains, qui, depuis quelques temps, se mobilisent de plus en plus pour le climat. Miser également sur de nombreuses initiatives de citoyens qui agissent concrètement pour la planète et qui, selon eux, sont porteur d'espoir.

La laitue, qui avait également fait le déplacement, réagit à son tour avec véhémence :

- Foutaise ! Ces gens sont gouvernés par des hommes et des femmes politiques qui parlent beaucoup, mais ne font rien.

Silence dans l'assistance. On sentait le malaise.

Peu visible dans l'assemblée mais pourtant bien là, le coronavirus toussota pour signifier qu'il désirait prendre la parole. L'éléphant la lui donna :

- Vous savez, chers amis, que je suis capable de bien des prouesses...

L'iguane : - Petit mais costaud ?

Le corona : - C'est ça.

Le chironome : - Vas-y, raconte.

Le corona : - Je suis capable, en assez peu de temps, de rendre malades quelques millions d'êtres humains sur la planète.

La moule d'eau douce : - Avec une petite grippe de rien du tout ?

Le corona : - Certes, mais une petite grippe très contagieuse, qui ferait des ravages. Une petite grippe qui pourrait bien faire réfléchir l'espèce humaine et la rendre plus respectueuse de la nature. Portée par les plus jeunes, cela pourrait bien faire changer le monde.

On sentit un certain calme se répandre dans l'assemblée forestière. L'éléphant demanda au coronavirus de poursuivre. Il expliqua qu'il avait besoin de complices. La chauve-souris et le pangolin se portèrent volontaires.

Après plusieurs prises de paroles complémentaires et un vote, l'éléphant conclut :

- Cette stratégie, radicale mais laissant néanmoins une chance à l'humain, est validée. La chauve-souris et le pangolin se rendront dès demain matin sur le marché le plus proche, afin d'y répandre le coronavirus.

C'est ce qu'ils firent.

En quelques semaines, l'épidémie gagna toute la Chine, puis bientôt l'Europe et tous les autres continents. Les humains malades se comptèrent par milliers. Pour éviter la propagation de la pandémie, on ferma les écoles, les magasins et les frontières. On demanda à chacun de rester chez soi. L'économie ralentit considérablement, les déplacements superflus furent interdits. Il y eut bien quelques mouvements de panique, des pillages de supermarchés, mais les armées contrôlèrent la situation. La population humaine, apeurée par la menace, se soumettait docilement aux consignes de ses dirigeants.

Faisant cela, elles eurent plus de temps disponible car elles ne travaillaient plus ou presque plus. Dans les villes, les gens se mirent à lire davantage, à écrire, à dessiner, à jouer de la musique avec leurs proches. Dans les campagnes, nombreux étaient celles et ceux qui prenaient l'habitude de partir quotidiennement se promener dans la nature, aux abords de leurs villages. La baisse des déplacements motorisés fit chuter la pollution atmosphérique.

La pandémie se calmait chaque été mais revenait chaque hiver avec plus d'intensité. Elle fit de très nombreuses victimes.

Après chaque période de confinement forcé, les humains se mettaient à consommer et circuler frénétiquement, comme pour rattraper le temps perdu. Les courbes de pollution remontaient alors en flèche et les plans de relance économique ré-amplifiaient la croissance. Mais peu à peu, de plus en plus d'humains prirent goût à une vie plus simple, moins stressée, dans laquelle on avait droit à l'air pur et le temps de regarder les étoiles. Anticipant chaque période de confinement et de pénuries, les communautés humaines commençaient à s'organiser localement de manière solidaire : éduquer les enfants, se soigner avec les plantes sauvages, cultiver un jardin et élever des volailles.

Le vrai basculement eut lieu lors du quatrième hiver. Un pic extrêmement sévère de la pandémie obligea à la fermeture de toutes les entreprises dans la plupart des pays du monde. Même le réseau Internet s'arrêta ! Les ventes par correspondance également.

Les sociétés humaines étaient alors assez organisées, autonomes et conscientes pour absorber le choc, qui devint une chance.

Au 23<sup>ème</sup> jour du printemps 2023, l'ONU organisa une assemblée générale extraordinaire. Elle décréta le droit à la vie comme principe de toute action sur Terre et élit comme coprésidents la chauve-souris et le pangolin.

Un conte écrit par Dimitri de BOISSIEU

